

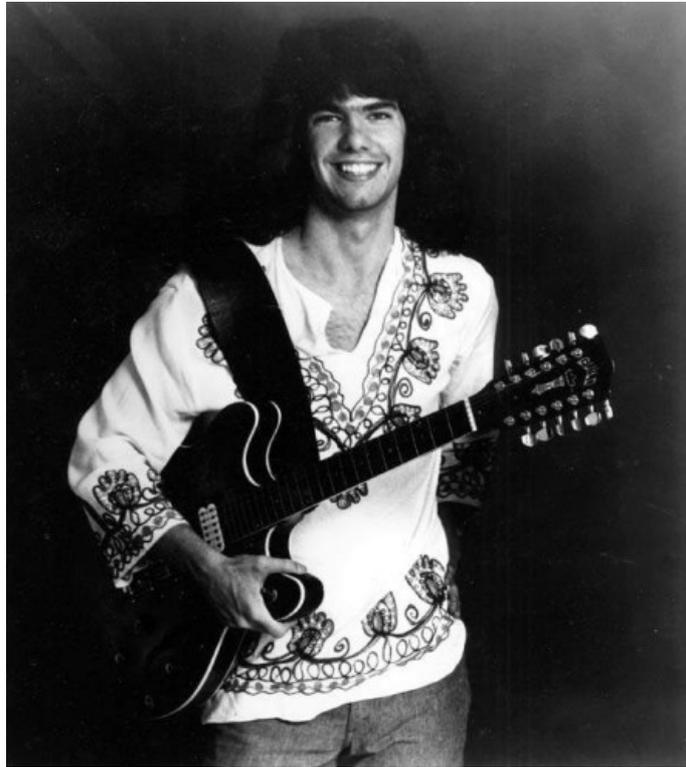
Pat Metheny : le jazz dans la peau, le jazz dans l'âme

Le siècle passé avait l'âge qu'aura **Pat Metheny** l'année prochaine, lorsque celui-ci naquit : vous avez 3 minutes pour indiquer l'âge correct de ce grand musicien.

Les vainqueurs participeront à l'agape qui suivra !

Biographie

Patrick Bruce Metheny est né le 12 août 1954 à Lee's Summit, dans la banlieue de Kansas City, dans le Missouri. Dès son enfance, il baigne déjà dans un environnement très musical, très classique, mais avant tout country. Sur le modèle de son père et de son frère aîné Mike qui jouent de la trompette, Pat se met rapidement à en faire de même. Doué d'un réel talent musical, Pat prend quelques cours et ne tarde pas à maîtriser son instrument au point d'égaliser son frère et allant jusqu'à composer lui-même.



A cette période (1964-65), Pat découvre un groupe qui va modifier son approche de la musique: les **Beatles**. Il est tellement fasciné par ce groupe qu'il décide de négliger la trompette pour se mettre en parallèle à la guitare. Même si cette attitude dérange quelque peu ses parents aux goûts musicaux assez conservateurs, Pat découvre qu'il est possible d'aimer plusieurs genres aussi hétéroclites que le jazz, la country ou encore le rock et qu'on peut les marier tant que la sonorité qui en découle est agréable. A peine pourvu de sa 1ère guitare, Pat met en place dès 1966 son 1er groupe, "**The beat bombs**".

Si l'apprentissage de la trompette subsiste encore quelques temps, il devra bientôt raccrocher pour de bon suite à quelques problèmes... dentaires! Le motif du dentiste aidant, notre artiste en herbe, âgé de 13 ans, apprend la guitare en quelques semaines. A côté des **Beatles**, Pat tire son inspiration d'artistes tels que **Miles Davis**, **Ornette Coleman**, ou encore **Chet Atkins**, puisant son registre dans le blues, le jazz et la country.

Entre 14 et 20 ans, il s'entraîne entre 10 et 12h par jour (tant pis pour certains cours!). La guitare lui prend tout son temps à une époque où, d'ailleurs, elle occupe une place de plus en plus importante dans la musique en général. De temps en temps, Pat joue sur scène avec son frère avant d'être enfin en tête d'affiche en 1967, non pas en tant que guitariste mais comme corniste! Cela n'est qu'une parenthèse puisqu'il animera ensuite des soirées en tant que guitariste de rock.

Ce n'est qu'un an plus tard que Pat obtient le déclic qui va modifier sa relation avec la musique. En 1968, il assiste en effet à un concert de **Wes Montgomery** lors du Festival de jazz de Kansas City. Celui-ci restera son influence première à tout jamais. Dès lors, il sait qu'il jouera du jazz et en fera sa profession. Par voie de conséquence, Pat se prend d'une

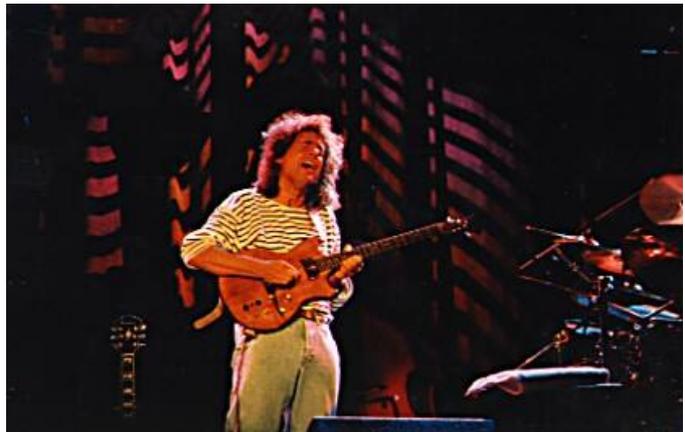
folie envers les guitaristes et tous les jazzmen de l'époque, étudiant leur style sans relâche. En fouinant dans la discothèque de son frère, il se découvre ainsi une passion pour **John Coltrane**, ou **Ornette Coleman** et **Miles Davis** déjà cités.

Un début prometteur

L'année 1968 est décidément une année importante puisque, grâce à une reprise de **Wes montgomery**, il gagne le concours "Summer Camp" organisé par le magazine "Downbeat" et obtient une bourse d'études pour l'université de Millikin. Cet évènement marque d'ailleurs le début d'une carrière future dans la musique. Pat suit des cours à la High school de Lee's Summit et se donne régulièrement en concert chez lui. Pat est alors chaperonné par deux artistes locaux de Kansas City, le trompettiste **Gary Silvis** et le batteur **Tommy Ruskin**. Surtout, à 15 ans, on le retrouve déjà dans les jazz-clubs de Kansas City avec des artistes ayant joué avec **Charlie Parker**, **Count Basie**... voire même **Herbie Hancock** en personne.

Toujours poussé par sa musique, il part en 1972 s'installer à Miami en Floride. Pat ne brille guère par ses notes à l'école. Mais cela ne l'empêche pas de se faire engager par la fac pour enseigner la guitare en raison de son incroyable virtuosité. De passage à Miami, il rencontre des artistes tels que **Dan Gottlieb** ou encore **Jaco Pastorius**.

En 1973, il se fait remarquer par le vibraphoniste **Gary Burton** avec qui il joue lors du Festival de jazz de Wichita, et qui l'engagera comme professeur quelques semaines plus tard à la "Berklee College Of Music" à Boston qui représente un véritable vivier de jeunes musiciens de talent. Il y enseigne l'improvisation. Âgé seulement de 19 ans, il est le plus jeune professeur de l'histoire de l'école. Il y croise des jeunes nommés **John Scofield**, **Al Di Meola** ou encore **Mike Stern**, le premier étant déjà artiste pro, les deux autres simples élèves. A cette époque, il rencontre aussi un certain **Paul Bley** avec qui il enregistre son 1er disque longtemps oublié puis réédité sous le titre de "**Jaco**".



De Gary Burton au Pat Metheny Group

En 1974, Il adhère au "**Gary Burtons Quintett**" avec **G.Burton** (vibraphone), **Steve Swallow** (basse), **Bob Moses** (batterie) et **Mick Goodrick** (guitare). Ce dernier aidera d'ailleurs Pat dans son évolution musicale. En deux ans et trois albums, Pat a certes un rôle bien défini d'accompagnateur, mais ce passage lui vaudra d'affûter ses armes en expérimentant tous types de guitares et de sonorités nouvelles.

Début 75, il rencontre un pianiste du nom de **Lyle Mays** à la suite d'un concert donné lors du festival de Wichita. Pat sera impressionné...

A la fin de l'année, il sort son 1er CD "**Bright Size Life**"

Pat Metheny : Bright Size Life

1976 - (1, 5)

- Pat Metheny : 6-string guitar, electric 12-string guitar
- Jaco Pastorius : bass
- Bob Moses : drums

On y décèle déjà un son chaud, aux sonorités coulantes quoique fortement marquées par le bebop.

Cet album était à l'origine une maquette réalisée pour démarcher des clubs et maisons de disques ;

il y joue avec une Fender Stratocaster.

Deux ans plus tard, c'est le son "**Pat Metheny Group**" qui se construit sous l'impulsion d'un homme rencontré quelques temps plus tôt: le claviériste **Lyle Mays** avec qui la fusion musicale semble fonctionner à la perfection. Débarrassé de sa mission au sein du **Gary Burton's Quintett**, il sort le CD "**Watercolors**"

Pat Metheny : Watercolors 1977 - (1, 2, 5)

- Pat Metheny : guitar, 12-string guitar, 15-string Harpguitar (sur N°2)
- Lyle Mays : piano
- Eberhard Weber : bass
- Dan Gottlieb : drums

Cet album sera le précurseur du "Pat Metheny Group" (78)

Pat Metheny Group 1978 - (2, 6)

- Pat Metheny : 6- and 12-string guitars
- Lyle Mays : piano, oberheim, synthesizer, autoharp
- Mark Egan : bass
- Dan Gottlieb : drums

Dans ce disque, la composition du groupe se stabilise. Entre temps, les membres défilent... Tandis que le bassiste **Eberhard Weber** jouait sur "**Watercolors**" avec le batteur **Dan Gottlieb**, Weber se fait remplacer dès "PMG" (**Pat Metheny Group**) par **Mark Egan**. Le son PMG se confirme alors comme fait principalement d'improvisations tout en restant structuré, sans aller dans le flou artistique. Pat réussit à mélanger différents styles qui lui sont chers, **de Miles Davis, Led Zeppelin** ou encore **Dolly Parton** pour créer ce son unique à mi chemin entre jazz et pop planante. Le succès est au rendez vous tant par le public que par la critique et Pat sait conserver cette image de musicien propre (ni alcool, ni tabac, ni rien d'autre) à l'opposé de bon nombre de ses collègues jazzmen qui explorent volontiers les mondes artificiels...

S'ensuit une courte virée en solitaire avec "**New Chautauqua**".

Pat Metheny : New Chautauqua 1979 - (1 - 3 - 4)

- sur le n° 1, on retrouve l'origine de Pat, le Missouri et la musique Country
- Pat Metheny : electric 6- and 12-string guitars, acoustic guitar, 15-string harp guitar, electric bass

Il revient ensuite avec son groupe, pour la dernière fois avec **Mark Egan**, sur "**American Garage**" (1979) qui se distingue par un son plus rock même si la continuité est encore de mise. Le succès est encore là et Pat se fait même nommer aux Grammy.

Pat Metheny Group : American Garage 1979 - (1, 4)

- Pat Metheny : 6- and 12-string guitars
- Lyle Mays : piano, oberheim, autoharp, organ
- Mark Egan : bass
- Dan Gottlieb : drums

Pat Superstar

En 79, Pat est déjà une superstar avec plus de 100.000 CDs écoulés. Quoi qu'il joue, que ce soit en solo comme en groupe, ses fidèles sont de plus en plus nombreux ce qui encourage l'artiste à explorer davantage les différents genres. Il enchaîne les concerts dans de petites salles où il présente bien souvent ses futurs morceaux en avant-première.

Il se permet même quelques escapades, comme avec la chanteuse de country **Joni Mitchell**, toujours accompagné de ses fidèles amis **Lyle Mays** et **Jaco Pastorius**. L'album **Shadows And Light** qui sortira en 1980 recevra aussi de bonnes critiques.

De retour en solo sur le double album **80/81** (80) où il s'adonne à un jazz plus classique avec **Charlie Haden** (basse), **Jack de Johnette** (batterie) et les saxos de **Dewey Redman** et **Michael Brecker**. Grâce à ce CD, Pat intègre les cuivres à sa palette et explore enfin le monde d'**Ornette Coleman** qui est une de ses influences majeures.

Remarque : ce double disque a été enregistré à son insu, pendant une répétition...

Pat Metheny : 80/81

1980 - (a : 4 – b : 1, 3, 4)

Morceau n° 4 : Ornette Coleman

- Pat Metheny : guitar
- Jack de Johnette : drums
- Charlie Haden : bass
- Mike Brecker : Tenor Saxophone
- Dewey Redman : Tenor Saxophone

Porté par ses concerts, Pat et son groupe découvrent le Brésil et sa musique lors d'une tournée. Il y fait également la rencontre des guitaristes **Toninho Horta** et **Milton Nascimento** avec lesquels il travaillera par la suite. C'est ainsi qu'on retrouve ces influences brésiliennes sur l'album **As Falls Wichita, So Falls Wichita** (81) dans lequel Pat insère toujours plus de synthé, mais pondéré par la présence du chanteur. L'intégration croissante du synthé est faite de façon à ce que son spectre sonore élargisse l'individualité stylistique de Pat que ce soit à l'acoustique comme à l'électrique. Enfin et surtout, l'arrivée du percussionniste et chanteur **Nama Vasconalos** renforce le concept à merveille.

Pat Metheny et Lyle Mays : As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls

1981 - (1, 3, 5)

- Pat Metheny : electric & acoustic 6- and 12-string guitars, bass
- Lyle Mays : piano, synthesizer, autoharp, organ
- Nana Vasconcelos: berimbau, percussion, drums, vocals

Tout en promouvant ce CD en tournée, Pat recrute un nouveau (contre)bassiste du nom de **Steve Rodby**. Mais l'essentiel des changements doit venir de sa guitare. Pat découvre la magie de la guitare synthé. La mise à feu ne tarde d'ailleurs pas puisque celle-ci joue déjà le premier rôle dès **Offramp** (82) qui lui vaudra non seulement le Grammy de la meilleure performance instrumentale, mais aussi l'image de spécialiste de la guitare-synthé.

Pat Metheny Group : Offramp

1981 - (1, 2, 5, 7)

- Pat Metheny : guitar synthesizer, guitar, synclavier guitar
- Lyle Mays : piano, synthesizer, synclavier, autoharp, organ
- Steve Rodby : electric & acoustic bass
- Dan Gottlieb : drums
- Nana Vasconcelos: berimbau, percussion, vocals

Cet album marque en effet un succès tant commercial que musical. Pat y développe un concept qui évoluera dans les créations suivantes, à l'instar de ***Travels***, un double CD live sorti en 82 et qui récoltera également un Grammy.

Pat Metheny Group : *Travels*

1983 - (a : 1, 2 – b :1, 5)

- Pat Metheny : guitar synthesizer, guitars,
- Lyle Mays : piano, synthesizers, synclavier, autoharp, organ
- Steve Rodby : electric & acoustic bass, bass synthesizer
- Dan Gottlieb : drums
- Nana Vasconcelos: berimbau, percussion, voice

Dès lors, Pat se dispersera dans divers genres musicaux. Par ailleurs, cette même année marque la rencontre avec **Sonny Rollins** mais aussi **Jim Hall** qui reste un modèle pour Pat. Malgré la critique pas toujours positive, il est un fait que Pat attire des foules autant qu'une rock star. Après le départ de **Dan Gottlieb**, Pat embauche **Paul Wertico** à la batterie et l'Argentin **Pedro Aznar**, multi-talent aussi à l'aise au chant qu'à la guitare, les percus ou encore le saxo. Le nouveau quintet du PMG est désormais prêt.

A partir de 1983, Pat s'évade dans le monde des **musiques de film** en participant à celle de ***Under Fire*** avec le **London Symphony Orchestra**

Puis il reforme un trio avec **Charlie Haden** (contrebasse) et **Billie Higgins** (batterie). Dans ***Rejoicing*** (83), il rend hommage à **Ornette Coleman** et réfute par là même la critique qui lui reproche de jouer un jazz trop commercial. C'est la 2ème fois que PM joue du jazz pur.

Pat Metheny w/ Charlie Haden & Billy Higgins :

1980 - (1, 4, 8)

Morceau n° 4 : Ornette Coleman

- Pat Metheny : guitar
- Charlie Haden : bass
- Billy Higgins : Drums

A cette même période, Pat entre dans une relation conflictuelle avec sa maison de disques ECM qui lui impose un travail "à la chaîne", ce qui n'est pas du goût de l'artiste qui aime prendre son temps pour créer et parfaire sa musique. Malgré tout, Pat prend le temps de sortir ***First Circle*** en 1984.

Pat Metheny Group : *First Circle*

1984 - (1, 5, 6 – 30", 7)

- Pat Metheny : guitar synthesizer, sitar, slide guitar, acoustic guitar
- Lyle Mays : trumpet, piano, synthesizers, oberheim, bells, organ
- Steve Rodby : electric & acoustic bass, drums
- Paul Wertico : drums
- Pedro Aznar: voice, lyrics, bells, acoustic guitar

Diversification

Finalement, les 80's sont une décennie riche en expériences puisque Pat, à côté de son groupe et de ses expériences jazz en solo, composera également plusieurs musiques de film dont "***The Falcon And The Snowman***" en 1984, qui malheureusement ne reçut guère d'écho par le film; et ira même jusqu'à explorer la pop-music avec **David Bowie** sur le titre ***This is not America***.

Pat Metheny Group : The Falcon and the Snowman 1985 - (1, 2 – 30'', 5)

- Pat Metheny
- Lyle Mays
- Steve Rodby
- Paul Wertico
- Pedro Aznar
- David Bowie (5)

Cette attitude le poussant à aller vers d'autres genres que le jazz ne cesse d'ailleurs d'agacer les puristes. Mais ce côté rebelle plaît au public qui reconnaît en Pat l'incarnation d'un concept musical nouveau: la fusion. En tout cas, à la moitié des 80's, Pat peut déjà tirer un bilan de 12 CDs en 9 ans dont 3 nominés aux Grammy. Âgé d'à peine 30 ans, Pat peut déjà se vanter d'être l'un des rares artistes à avoir forcé le respect du public et de la critique, à l'instar d'autres Grands tels que **Miles Davis** ou **Wayne Shorter**.

En 1985, entre une tournée triomphale en Europe et une apparition au "Live Aid Concert" où il se produit au côté de **Carlos Santana**, Pat enregistre pour la 1ère fois avec son frère Mike. En 86, Pat, qui a déjà joué avec maintes de ses idoles, compose **Song X** avec une autre icône, **Ornette Coleman**. Cet album marque la rencontre du son tendre et planant de PM et des sons non structurés de **Coleman**. Le New York Times dira de ce disque qu'il est l'un des événements jazz les plus significatifs de l'année. Metheny se rapprochant de **Coleman** en particulier en concert pour créer cette sensation difficile d'accès et inédite. **Coleman** pourtant réticent au départ tirera un nouvel élan dans sa carrière après coup.

Pat Metheny : Song X 1985 - (2, 4, 7)

- Pat Metheny : guitar, guitar synthesizer
- Jack de Johnette : drums
- Charlie Haden : bass
- Ornette Coleman : alto Saxophone, violin
- Denardo Coleman : Drums, percussion

Pat participe ensuite aux albums de **Bob Moses** (*The Story of Moses*) et de "**Mickael Brecker**" avant de retrouver son groupe pour l'album *Still Life (Talking)* (1987) aux rythmes très travaillés, influencés par la musique brésilienne et qui rejoint "First Circles" stylistiquement.

Pat Metheny Group : Still life (talking) 1987 - (1, 4, 5)

- Pat Metheny : acoustic & electric guitars, guitar synthesizer
- Lyle Mays : piano, keyboards
- Steve Rodby : electric & acoustic bass
- Paul Wertico : drums
- Armando Marcal: percussion, voice
- David Blamires : voice
- Mark Ledford : voice

Cette année est malheureusement marquée par le deuil d'un ami, **Jaco Pastorius**, avec qui Pat avait travaillé sur "*Bright size life*". Enfin, il participe à l'enregistrement de *Different Trains* avec **Steve Reich**. Cet album très électronique et expérimental a d'ailleurs la particularité de n'être sorti dans le commerce qu'en 1989.

Début 89, après un an de "friche", Pat expérimente le trio sans bassiste sur **Parallel Realities** avec **Jack De Johnette** avec **Herbie Hancock** aux claviers; auxquels s'ajoutera le bassiste **Dave Holland** lors de la tournée promotionnelle.

Jack DeJohnette : Parallel Realities 1984 - (1, 5, 6 – 30'', 7)

- Pat Metheny : electric & acoustic guitar, synclavier, keyboard bass
- Jack DeJohnette : Drums, keyboard bass
- Herbie Hancock : acoustic piano & additional keyboards

La même année, **Letter From Home** voit le retour de **Pedro Aznar** et l'introduction de passages entiers au chant. La voix sous forme instrumentale a pour rôle de porter la musique. Et cela plaît puisque cet album lui vaudra son premier disque d'or.

Pat Metheny Group : Letter From Home 1989 - (1, 4 – 30sec, 5 – 30sec, 7, 9, suite...)

- Pat Metheny : electric & acoustic guitars, 12-string guitar, soprano guitars, tiple, guitar synthesizer, synclavier
- Lyle Mays : piano, organ, keyboard, accordion, trumpet, synclavier
- Steve Rodby : electric & acoustic bass
- Paul Wertico : drums, caja, additional percussion
- Pedro Aznar: voice, acoustic guitar, divers
- Armando Marcal: percussion

.....

.....

.....

.....

Pat revient ensuite à un jazz plus traditionnel avec 2 albums en 90: **Reunion** avec le vibraphoniste **Gary Burton**, et **Question And Answer** avec le batteur **Roy Haynes** et le bassiste **Dave Holland**. S'ensuivra une tournée mondiale avec **Holland** et **De Johnette**. Toujours en 90, Pat reçoit un Grammy pour son morceau **Change of heart**. Avec **Secret Story** (92), il réalise son projet le plus personnel. Car, si le projet devait initialement être seulement à la guitare et au synthé, Pat réalise vite que la présence de vrais musiciens est préférable dans un souci d'authenticité. C'est pourquoi on retrouve pas moins de 80 musiciens invités pour un résultat orchestral de premier choix. Là encore, le succès est au rendez-vous et Pat peut rire des critiques qui considèrent sa musique comme de la guimauve.

En 94, il réalise une expérience unique **Zero Tolerance For Silence** qui se caractérise par le seul et unique son de la guitare saturée. Rien d'autre. Etonnant, certes, mais cela correspond à un désir de l'artiste d'explorer les terres musicales inconnues. Ensuite, il part jouer avec son ami **John Scofield** sur **I Can See You House From Here**.

Ce n'est qu'en 93 qu'il réapparaît au sein de son groupe. Le live **The Road To You**, typiquement méthenien, qui reflète aussi l'évolution personnelle de l'artiste, résume les années de tournée qui ont suivi **Letter From Home**. **We Live Here** (95) regroupe les diverses influences brésiliennes, pop ou encore funk dans un souci de plaire à des auditeurs adeptes de rock.

Contre toute attente, **Quartet** (96) tranche avec son prédécesseur en présentant un vieux swing aux allures de be-bop. Pour l'occasion, le groupe est réduit à son essence: **Paul, Steve, Lyle**, et bien sûr **Pat**. La même année, il compose la musique de film **Passagio per il paradiso** et reçoit, enfin, le titre de docteur décerné par la Berklee.

Projets tous azimuts

Beyond The Missouri Sky (97) avec **Charlie Haden** nous plonge avec simplicité (seulement une guitare acoustique et une contrebasse!) et émotion dans les grandes plaines de son Missouri natal. En revanche, **The sign of 4**, un triple album enregistré live avec **Derek Bailey** (guitare) et les deux batteurs **Paul Wertico** et **Gregg Bendian**, apparaît comme la suite de **Zero Tolerance For Silence**.

En 1999, changement de cap! Pat inaugure son contrat avec sa nouvelle maison de disques Warner en sortant **Imaginary Day** qui se veut un voyage au pays de l'imaginaire, donc planant et abordant divers genres: jazz, rock, pop... et même la techno,

au grand dam des puristes! Et puis, Pat, de nouveau, enchaîne dans un registre plus classique, avec **Chick Corea**, **Dave Holland** et **Roy Haynes** sur **Like minds** où, une fois encore, il prend plaisir à jouer avec des artistes qu'il admire. Enfin, toujours en 99, **Jim Hall - Pat Metheny**, c'est la rencontre au sommet entre deux artistes, deux générations, deux conceptions de la guitare pour un exercice de style unique.

Le XXIème siècle est encore riche en productions nouvelles. A raison d'au moins un album par an, Pat n'a pas fini de nous étonner. Que ce soit sur une musique de film (**A Map Of The World**, 2000), dans une configuration intimiste (**Trio 99-00**, 2000) ou avec son groupe (**Speaking Of Now**_ 2002)... C'est sans fin et ça se mange sans faim...



Certains comme **Miles Davis** ont créé un pont entre jazz et rock, d'autres l'ont franchi, à l'instar de **Pat Metheny**. Critiqué par les puristes qui lui reprochent une musique trop suave, sa musique a pourtant réussi à attirer la curiosité de nombreux mélomanes de par sa perfection et son talent d'improvisation. **Pat**, c'est le savant mélange entre jazz, rock, country, et plus généralement tout ce qui est musique. Le but de l'artiste est pourtant clair: se faire plaisir pour mieux faire plaisir au mélomane. Cela reste une constante chez lui, il a toujours cherché et réussi à progresser auprès des artistes qui l'influencent le plus. Après quels que soient ses accompagnateurs, son style de jeu, **Pat** sera toujours ce son mélodique, intense avec des rythmes clairement structurés et des improvisations fluides et interminables. Pat, c'est du rêve...

Liens proposés pour Pat Metheny

<http://www.patmethenygroup.com/>

<http://home.wxs.nl/~hoeve803/home.htm>

[La discographie de Pat Metheny](#)

Enregistrements solo

- *New Chautauqua* (1978)
- *Zero Tolerance for Silence* (1992)
- *Passagio per il Paradiso* (soundtrack) (1996)
- *One Quiet Night* (2003)

Duos

- *I Can See Your House From Here* avec John Scofield (considéré comme un duo -- également accompagnés par Steve Swallow et Bill Stewart) (1993)
- *Beyond the Missouri Sky* avec Charlie Haden (1996)
- *Jim Hall & Pat Metheny* (1999)
- *Metheny Mehldau* (2006)

Trio

- *Bright Size Life* avec Jaco Pastorius (basse) & Bob Moses (batt.) (1975)
- Interview et performance live avec Jaco Pastorius (basse) & Bob Moses (batt.) sur *Portrait of Jaco, the Early Years* (1975)
- avec Charlie Haden (basse) & Billy Higgins (batt.) sur *Rejoicing* (1983)
- *Question & Answer* avec Dave Holland (basse) & Roy Haynes (batt.) (1989)
- *Trio 99 > 00* avec Larry Grenadier (basse) & Bill Stewart (dr) (2000)

Projets symphoniques, Bandes originales

- *The Falcon And The Snowman* (1985), B.O. du film Le Jeu du faucon
- *Secret Story* (1992)
- *Toys* (1992)
- *A Map of the World* (1999), B.O. du film Une carte du monde

Collaborations

- *Shadows and Light* (1979) avec Joni Mitchell, Jaco Pastorius, Don Alias, Mickaël Brecker
- *80/81* (1980) avec Dewey Redman, Charlie Haden, Michael Brecker, Joni Mitchell, Jack DeJohnette
- *Song X* (1985) avec Ornette Coleman
- *The Sign of Four* (1996) avec Derek Bailey, Gregg Bendian and Paul Wertico
- *Like Minds*, avec Gary Burton, Chick Corea, Dave Holland et Roy Haynes
- On le retrouve également sur de nombreux disques, comme ceux de Michael Brecker, Herbie Hancock ou Jack DeJohnette.

Discographie sélective

- *Bright Size Life* (1976)
- *Watercolors* (1977)
- *Pat Metheny Group* (1978)
- *New Chautauqua* (1979)
- *American Garage* (1980)
- *80/81* (1980)
- *As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls* (1981)

- *Offramp* (1982)
- *Travels* (1983)
- *Rejoicing* (1983)
- *First Circle* (1984)
- *The Falcon And The Snowman* (movie soundtrack) (1985)
- *Song X* (1986)
- *STILL life (talking)* (1987)
- *Letter From Home* (1989)
- *Question And Answer* (1990)
- *Secret Story* (1992)
- *The Road To You* (1993)
- *Zero Tolerance For Silence* (1994)
- *We Live Here* (1995)
- *Quartet* (1996)
- *Passagio Per Il Paradiso* (1997)
- *beyond the Missouri Sky (short stories)* (1997)
- *Imaginary Day* (1997)
- *Like Minds* (1999)
- *Jim Hall & Pat Metheny* (1999)
- *A Map Of The World* (movie soundtrack) (1999)
- *Pat Metheny Trio 99 → 00* (2000)
- *Pat Metheny Trio → Live* (2000)
- *Speaking Of Now* (2002)
- *One Quiet Night* (2003)
- *The Way Up* (2005)
- *Metheny Mehdau* (2006)

Videographie sélective

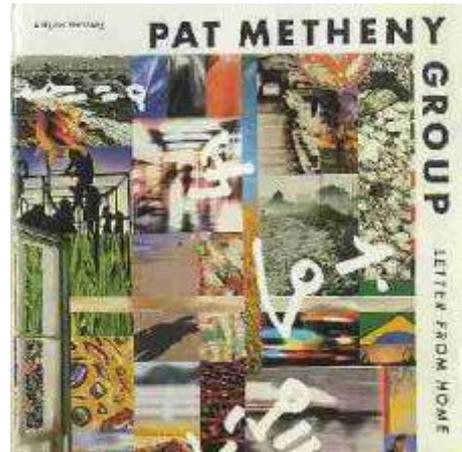
- *Collector's Edition : Imaginary Day Live / Speaking Of Now Live* (2 DVDs) (2006)

Liens internet

- **(en)** [The Pat Metheny Group Homepage](#)
- **(en)** [A Complete Pat Metheny Discography](#)
- **(en)** [All Music Guide to Pat Metheny](#)
- **(en)** [Pat Metheny Profile, NNDB](#)
- **(en)** [Jazz Guitar Licks](#)
- **(fr)** [Biographie exhaustive sur Unplugged Café](#)

Pat Metheny Group: Letter From Home

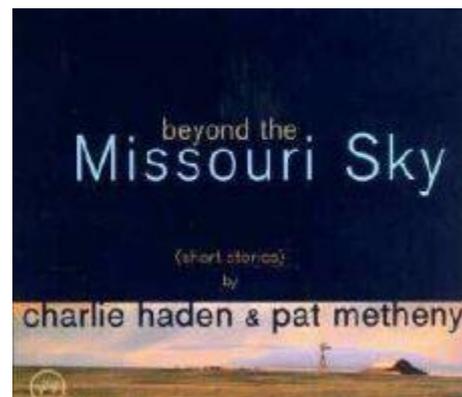
En 12 titres, le Pat Metheny Group nous emmène à travers le monde. Ce disque se veut en effet le reflet de quelques musiques présentes sur Terre. L'essentiel du disque est du jazz-fusion, et le groupe joue quelques improvisations aux sonorités sud-américaines comme *Better days ahead* évoquant la musique brésilienne ou *Vidala* qui; fait rare dans l'histoire du groupe, contient de vraies paroles. L'ambiance est très "cool" et Pat intègre quelques beaux solos dans cette rythmique certes un peu synthétique mais sacrément bien huilée (Beat 70). La grande majorité du CD est d'excellente qualité et diffuse une réelle impression de bonheur, couronné par l'avant-dernier titre *Vidala*, dans la tradition methenienne, avec des choristes en début de piste puis la guitare enchanteuse au son cristallin qui vient chatouiller l'ouïe. Au final, le seul reproche qu'on puisse émettre est une présence trop marquée du piano par rapport à la guitare, ce que je me dois de signaler sur un site de guitare.



Pat ne donne pas toute l'ampleur de son talent de guitariste, mais cet album est un véritable arc-en-ciel quand on a le cafard.

Pat Metheny & Charlie Haden: Beyond The Missouri Sky (Short Stories)

Un mot s'impose d'office pour décrire cet album : sobriété. Ce CD va à contre-courant de la mode. La mesure est la base même de cette expérience musicale. Mesure dans les instruments qui sont réduits au strict minimum : une guitare acoustique (PM) et une basse (CH) pour la rythmique. Mesure également dans les notes qui se font rares, comme pour se faire désirer, comme pour être encore plus agréables à l'oreille du mélomane. A croire que les deux artistes sont avares de leur art. Malgré ce vide apparent; Pat étant d'ordinaire beaucoup plus bavard avec sa guitare; l'album est de toute beauté. Pat joue de longues ballades pleines de mélancolie (entre autre *Cinéma Paradiso* extrait du film du même nom) et l'on en viendrait presque aux larmes tant certains passages sont émouvants (*The Moon is a Harsh Mistress*, *Message to a friend*).



La simplicité est de mise et l'on découvre ici que quelques accords entrecoupés du son des doigts glissant sur les cordes sont aussi impressionnants qu'un solo consistant. Je ne peux que conseiller cet album tout simplement exceptionnel.

Pat Metheny : One Quiet Night

C'est par une nuit paisible, un soir de novembre 2001, que Pat débute une nouvelle histoire. Le récit est apparemment pauvre en personnages : seulement un homme et sa guitare. Mais pas n'importe laquelle ! Une guitare baryton fabriquée par Linda Manzer, un luthier canadien.

Le récit : la relation entre l'artiste et son nouvel instrument. Pat s'installe tranquillement dans son studio personnel, guitare à la main, et presse le bouton d'enregistrement presque par hasard. Il n'imagine pas

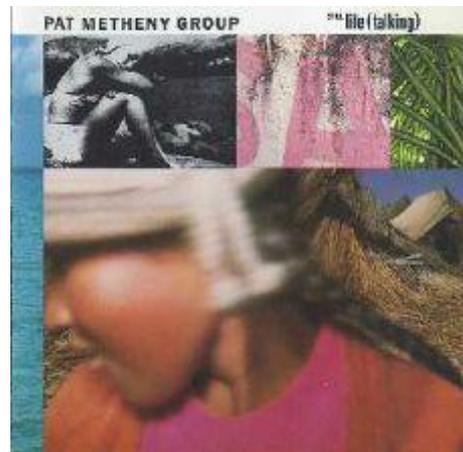


alors les conséquences de cette soirée. Un an plus tard, après une longue tournée, Pat se souvient de ce fameux soir, mais aussi d'autres moments où, après le grand show avec son groupe, il aimait se relaxer seul avec cette même guitare acoustique. C'est de là que l'idée de mixer le tout sur un même album lui parvient.

12 titres, parmi les préférés de l'artiste, la majorité étant des classiques de Pat tels que Last train home, mais aussi quelques reprises inédites telle que Don't know why interprétée par Norah Jones. Malgré une ambiance générale assez triste, le résultat final est de toute beauté. On se laisse très vite bercer par cette mélancolie acoustique, chavirer par cette douce profondeur de la guitare baryton. Parfois, on croit même distinguer une basse. Il n'en est rien. L'artiste est bien seul face à sa guitare. On dit que les Grands se révèlent seuls. Pat maîtrise la guitare, ne laissant pour seule imperfection sonore (en cherchant vraiment la petite bête !) que les glissements de doigts. Ce CD me rappelle beaucoup « Beyond the Missouri sky » et même si l'émotion y est peut-être un ton en dessous, j'ai été subjugué par la simplicité et la beauté de l'œuvre que je ne me lasse d'ailleurs pas d'écouter, seul moi aussi, dans les moments de mélancolie.

Pat Metheny Group : Still Life (Talking)

Quelque part entre le paradis et la Terre... un guitariste. Voilà ce qui pourrait résumer cet album. Les chœurs et les synthés nous baignent dès le début dans une certaine euphorie qui est prolongée par la guitare de Pat. L'album n'est certes pas long (une quarantaine de min), mais la guitare est flamboyante. De cette guitare-synthé, l'artiste sort des sons dont la tonalité ressemble étrangement à des sifflements ou à des sons que l'on fredonne. C'est normal. C'est de la musique du bonheur, un concentré de bonne humeur. Tout le monde n'appréciera peut-être pas ce son de guitare peu conventionnel, mais dès que vous saisissez son jeu, vous êtes aussitôt envoûté par cette ambiance jazzy où les frontières musicales tendent à s'effacer pour ne laisser que l'essentiel; la musique de qualité. L'auditeur se trouve transporté aux quatre coins de la planète, s'imaginant un salon aux couleurs du monde. Car Pat à la guitare généreuse compose un registre unique, parfois mélancolique comme sur le magnifique Last train home, en tout cas toujours plein d'espoir...



Pat Metheny Group : We Live Here

Pat Metheny est un guitariste, mais aussi, au sein de son groupe, un formidable créateur de musique d'ambiance. "We live here" s'inscrit dans l'ère du temps. Les mélodies sur cet album sont bien polies et assaisonnées à la sauce pop, et tout est là pour faire passer un agréable moment de musique: les synthés, un piano, une boîte à rythmes, et le chant marqué des choristes. Bref, de la bonne musique! Je reprocherai cependant à ce CD, dans son ensemble, de délaisser un peu trop la guitare pour toute cette rythmique artificielle précédemment citée. Peut-être est-ce là un geste voulu de Pat qui crée ainsi un pont entre le jazz-fusion et la pop music afin d'amener de nouveaux fans pas forcément portés sur le jazz?



"We live here" est en définitive un bon album rythmé, aux mélodies sucrées, à conseiller comme musique d'ambiance ou de relaxation, mais pas pour un guitariste à la recherche de nouveaux riffs.

